

## VARIÉTÉS.

## LE CHÊNE DES PARTISANS (1).

Le chêne dit *des partisans*, dont nous donnons ci-joint le dessin, est situé dans la forêt communale de Saint-Ouen, canton de Bulgnéville, arrondissement de Neufchâteau (Vosges), à peu de distance de la montagne où était située la ville de Lamothe.

Sa hauteur est de 36 mètres ; son diamètre, à 1<sup>m</sup>,50 du sol, est de 2<sup>m</sup>,80, et celui de son couvert est de 25 mètres ; son âge présumé serait de six à sept cents ans.

Dès le milieu du dix-septième siècle, son élévation prodigieuse au-dessus des arbres environnants le rendait visible au loin de toutes parts et l'avait fait choisir comme point de ralliement par les bandes de *partisans* lorrains qui se rassemblaient de divers côtés pour la défense du pays.

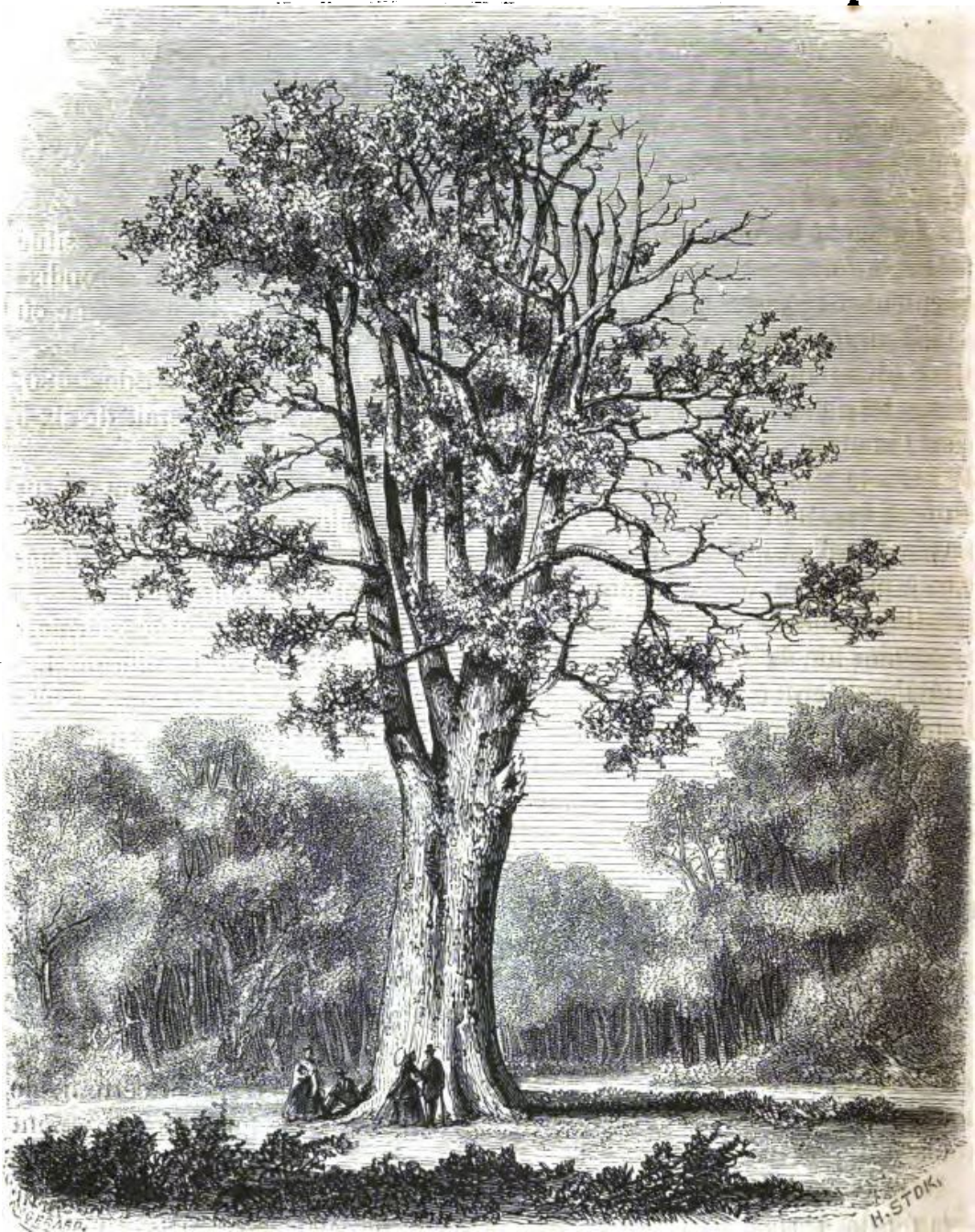
Il fut ainsi le témoin des héroïques efforts que tentèrent les derniers soutiens de la couronne de Lorraine, dans la défense de la ville de Lamothe. Gardée par 400 soldats seulement, elle tint tête à deux armées françaises, dans l'une desquelles Turenne faisait ses premières armes. Elle subit deux sièges en 1634 et 1645, sans compter certains blocus préliminaires. C'est contre elle que furent employées les bombes pour la première fois.

Cette ville mérite d'autant plus de rester célèbre qu'elle ne fut pas seulement héroïque, mais martyre. Après avoir eu l'honneur d'être le dernier rempart de l'indépendance austrasienne, elle périt tout entière, victime d'un parjure. On sait que Mazarin, violant une capitulation régulière et sacrée, fit démolir les fortifications, les maisons mêmes, et jusqu'aux sanctuaires de Lamothe, vénérés des habitants de la contrée, qui avaient coutume de s'y rendre en pèlerinage chaque année. Il ne reste sur cette noble montagne que des ruines tellement bouleversées, que toutes traces en ont disparu.

Du Boys de Riocour alla réclamer auprès du roi de France et invoquer la foi des serments et des traités. Mais un secrétaire d'Etat (Le Tellier), après avoir reconnu fondée la plainte du duc de Lorraine, alléguait que l'utilité (sic) du roi passait avant tout.

(1) Les détails historiques relatifs au *chêne des partisans* nous ont été donnés par M. Guerrier de Dumast, sous-inspecteur des forêts attaché à la direction générale, et le dessin nous a été envoyé par M. Guibal, garde général à Bulgnéville, dans le cantonnement duquel se trouve la forêt de Saint-Ouen, renfermant l'arbre célèbre dont nous offrons la monographie à nos lecteurs.

La Lorraine ne se releva pas de ce coup funeste. On connaît le traité passé avec la France au siècle suivant, traité par lequel la maison de Lorraine alla occuper le trône des ducs de Toscane, et céda la place au beau-



Le chêne des partisans.

père de Louis XV, au roi de Pologne, à la mort duquel le pays fut définitivement réuni à la France, en 1766.

Tels sont les souvenirs historiques qui se rattachent au chêne des partisans.

G. SERVAL.